

L'intégration aux études supérieures

Louise Langevin

Professeure

Formation des maîtres

Université du Québec à Montréal

*Pour que les cours d'intégration aux études supérieures
produisent les effets escomptés,
il faut en définir avec soin les objectifs et le contenu,
choisir les approches pédagogiques appropriées et
voir à la formation des professeurs.*

L'Association québécoise de pédagogie collégiale, depuis quelques années, a ouvert grandes ses portes aux spécialistes américains : colloque, activités de formation du personnel enseignant, traduction du livre *Becoming a Master Student* de Dave Ellis sous le titre *La clé du savoir* (1992), etc. On a enfin reconnu que l'entrée au collège constitue une transition difficile à vivre pour beaucoup d'étudiants, quels que soient leur âge et leurs antécédents. Des exigences intellectuelles plus élevées, un campus immense, des classes surpeuplées, un choix de programmes devant lequel on vit des incertitudes, un milieu vaste dont on ignore les rouages et les ressources, et des pairs plus nombreux que jamais parmi lesquels on risque de se perdre ! Voilà trop souvent ce que découvrent les nouveaux étudiants atterrissant avec leurs craintes et leurs espoirs dans les établissements d'enseignement supérieur. C'est en somme le *choc du passage* entre le secondaire et le collégial dont le Conseil des collèges a fait l'objet d'une de ses publications (1988). C'est aussi une préoccupation qui commence à prendre une place importante dans les délibérations des administrateurs universitaires qui s'inquiètent depuis plusieurs années déjà en voyant plus de la moitié des étudiants abandonner leurs études avant l'obtention d'un diplôme de premier cycle. On songe maintenant dans les universités québécoises, et particulièrement à l'UQAM, à offrir un meilleur encadrement aux nouveaux étudiants, et pour cela, on a instauré des comités d'étude et de planification et on a fait des enquêtes auprès des étudiants.

Un des chefs de file du *First Year Experience Movement* aux États-Unis, John Gardner (dans Upcraft, Gardner *et al.*, 1989), insiste sur l'importance des interactions professeur-étudiant en dehors de la classe et rappelle que, selon les recherches, les étudiants

qui participent aux activités étudiantes sont ceux qui complètent leur formation. Il ajoute qu'un système précoce de dépistage doit être mis en place afin de détecter les étudiants à risque d'abandon. Il faut également que les universités et les collèges* se préoccupent du besoin de planification de carrière omniprésent chez beaucoup d'étudiants qui doivent apprendre à utiliser les services et les ressources du milieu. De même, l'importance d'enseigner les habiletés d'étude et d'apprentissage n'est plus à démontrer.

Face à cette réalité des difficultés d'adaptation des étudiants, il y a longtemps que les concepteurs de programmes dans les universités et collèges américains ont compris la nécessité de faciliter cette transition pour favoriser la réussite et la persévérance de leurs étudiants, et les cours d'intégration font maintenant partie du curriculum des débutants. De nombreuses études ont été menées sur la question, études descriptives et évaluatives démontrant la satisfaction des étudiants ainsi que l'augmentation des taux de réussite et de persévérance aux études. Mais quels sont donc les objectifs, les contenus et les formules pédagogiques de ces cours ? Qui dispense ces cours et quelles compétences ces personnes doivent-elles posséder ? Quelle évaluation a-t-on faite de ces cours ? Nous tentons d'apporter ici quelques réponses à ces questions.

Besoins des étudiants

Avant même de songer à instaurer des mesures d'intégration des élèves, il faut évidemment procéder à une analyse des besoins. Cette analyse a été réalisée notamment par Barefoot (1995) qui a souligné les besoins des étudiants qui s'ennuient, qui souffrent de solitude, qui ont des problèmes de gestion financière et ont besoin d'aide, et qui ressentent la nécessité d'une expérience partagée propre à susciter l'émergence d'un sentiment d'appartenance à l'établissement.

* Aux États-Unis, suite aux études secondaires (*high school*), les étudiants peuvent entrer dans des collèges ou dans certaines écoles universitaires. On parle donc ici d'étudiants qui ont sensiblement le même âge que ceux qui entrent au cégep.

Brower (1990), de son côté, a défini sept buts essentiels dans la vie des étudiants de première année au collège :

- ◆ se faire des amis ;
- ◆ obtenir de bonnes notes ;
- ◆ se fixer des objectifs pour l'avenir ;
- ◆ bien gérer son temps ;
- ◆ se débrouiller seul, sans la famille et les amis ;
- ◆ se forger une identité ;
- ◆ se maintenir en bonne forme physique.

Plus près de nous, dans un avis au ministre de l'Éducation, le Conseil supérieur de l'éducation (1995) a rapporté le point de vue d'étudiants de cégep sur les *conditions de réussite au collégial*. On y lit du même coup des besoins exprimés par des étudiants. Parmi ceux-là, on peut retenir les besoins de soutien au choix vocationnel, de soutien par les pairs, et du maintien d'une bonne relation maître-élève. On retrouve encore ici la crainte de l'isolement social et affectif, la crainte du manque de sens dans les études entreprises et la crainte de ne pouvoir établir des relations d'échange et de respect avec les professeurs desquels on attend des cours stimulants qui demandent l'engagement actif de l'élève. Voilà des attentes similaires à celles des étudiants américains.

Objectifs d'un programme d'intégration

Upcraft et Gardner (1989), leaders du *American Freshman Year Experience Movement*, soutiennent qu'un programme d'une année peut être efficace lorsqu'il aide les nouveaux étudiants à développer une compétence scolaire et intellectuelle, à établir et à maintenir des relations interpersonnelles, à développer une identité personnelle, à décider d'une carrière et d'un style de vie, à maintenir une bonne santé physique et mentale et à développer une philosophie de vie cohérente. On peut détailler ces objectifs de la façon suivante.

- ◆ Au plan cognitif :
 - *acquérir les connaissances et les habiletés de base nécessaires aux études supérieures ;*
 - *développer des stratégies de travail intellectuel en lien avec son style d'apprentissage et les productions exigées par l'établissement ;*
 - *explorer et utiliser les ressources et les services que l'établissement met à la disposition des étudiants ;*
 - *s'initier à l'informatique ;*
 - *développer ses capacités d'analyse et de synthèse en recourant à la logique pour argumenter ;*
 - *perfectionner les habiletés langagières à l'oral et à l'écrit ;*
 - *s'initier à la résolution de problèmes reliés à sa discipline ;*
 - *connaître le programme dans lequel l'étudiant est inscrit ;*
 - *connaître les débouchés professionnels auxquels mène ce programme.*

- ◆ Au plan affectif :
 - *mieux connaître ses besoins, ses compétences, ses aspirations ;*
 - *mieux gérer sa vie personnelle, étudiante et professionnelle ;*
 - *accroître son intérêt pour les études supérieures ;*
 - *prendre confiance en ses capacités ;*
 - *contrôler son stress et l'utiliser de façon positive ;*
 - *prendre conscience des contraintes, des efforts et des exigences de son programme ;*
 - *se former un réseau d'entraide ;*
 - *évaluer ses besoins d'apprentissage et planifier un projet individuel de formation.*

Globalement, il s'agit donc d'outiller l'étudiant sur les plans cognitif et affectif afin qu'il augmente ses possibilités de réussite, et en conséquence, ses chances de persévérer jusqu'au diplôme. Toutefois, les plus beaux objectifs ne peuvent que demeurer lettre morte s'ils ne sont pas matérialisés dans des contenus soutenus eux-mêmes par une pédagogie active et engageante pour les étudiants.

Contenus des cours d'intégration

Jewler (dans Upcraft, 1989) insiste sur l'importance de toucher trois domaines : les choses que les étudiants doivent apprendre sur eux-mêmes, sur l'établissement et sur la valeur et le sens des études supérieures. Les cours qui sont offerts proposent divers sujets : utilisation des services aux étudiants ; information sur les activités ; initiation à la bibliothèque et à l'informatique ; activités d'écriture ; apprentissage de stratégies d'étude ; exploration des carrières possibles ; méthodes de résolution de problèmes et de travail en groupes ; exploration des connaissances ; etc. Dans certains départements et facultés, une partie du cours sert d'introduction aux disciplines du domaine d'études ainsi qu'aux débouchés sur le marché du travail afin de renforcer la persévérance des débutants.

Formules pédagogiques

La formule des petits groupes (maximum de 25) est fréquemment utilisée parce qu'elle favorise les échanges entre professeur et étudiants. Parfois des exposés magistraux servent à donner de l'information, mais la pédagogie doit être essentiellement interactive et l'apprentissage doit être surtout expérientiel. Il importe d'abord et avant tout de créer des interactions entre les professeurs et les étudiants et d'offrir des occasions pour des activités sociales et culturelles.

Les pédagogies actives et interactives doivent inspirer toutes les activités pour éviter de faire de l'étudiant un spectateur passif. En ce sens, le magistral interactif, les méthodes obligeant à intégrer des savoirs et à les transférer, comme la méthode de cas, l'approche par problèmes, l'apprentissage coopératif et le tutorat entre pairs devraient être favorisées. C'est un élément fondamental

qui va faire jouer ou non au professeur le rôle qu'il doit tenir et qui justifie amplement la nécessité d'une formation pour les professeurs chargés des cours.

De la même façon, les travaux exigés doivent être de niveau adapté et faire appel à l'engagement de chacun dans le groupe, ce qui rejoint le principe de l'interdépendance positive, principe cher à l'apprentissage coopératif.

Dans les universités et collèges américains, les cours d'intégration sont crédités comme tous les autres et les résultats scolaires sont notés par un chiffre ou par une lettre afin de refléter la rigueur de ce type de cours considéré comme essentiellement scolaire.

Le matériel nécessaire

Pour assurer une équivalence entre les différents groupes qui suivent ces cours, il faut qu'un matériel standardisé soit disponible. Voici un aperçu des documents que les personnes chargées du cours devraient pouvoir trouver dans un centre de documentation spécialisé.

Un test sur les stratégies d'apprentissage

Un cahier et un guide de méthodologie

Un livre au choix du professeur (La clé du savoir, par exemple)

Des fascicules décrivant les étapes et les principes d'approches pédagogiques actives

Des brochures sur les services de l'établissement avec les noms des personnes-ressources à contacter, le cas échéant

Des photocopies sur les règlements de l'établissement

Pour chaque programme, une description des cours et un schéma indiquant leur séquence et la logique de leur suite

Un schéma sur les débouchés de chaque domaine d'études

Une liste de noms et des coordonnées de personnes disponibles pour venir rencontrer les étudiants au sujet des services ou des débouchés

Une liste de noms de conférenciers déjà dans la profession

Des suggestions d'exercices pratiques à proposer en lien avec diverses facettes du cours

Des modèles de plans de cours desquels s'inspirer

Des questionnaires d'appréciation à soumettre aux étudiants durant le trimestre

Une liste de problèmes sur lesquels faire travailler les étudiants

Un modèle pour le projet d'études de chaque étudiant

Des suggestions d'activités pour créer un climat de cohésion et développer le sentiment d'appartenance dans le groupe-cours

Des articles récents sur l'apprentissage, le métier d'étudiant, les exigences de la pensée formelle, de l'analyse et de la synthèse, des textes sur la science et la connaissance, sur le rôle des établissements d'enseignement supérieur, etc.

Des moyens explicites pour établir des réseaux de soutien entre les étudiants

Travaux demandés aux étudiants

Les exigences des cours d'intégration varient autant que leurs concepteurs. La liste qui suit donne une idée de la diversité de travaux et examens, individuels ou de groupe selon les cas, qu'il est possible de demander aux étudiants.

Examens objectifs à partir de questions proposées par les étudiants

Liste de questions portant sur les cours précédents et réponses en dix lignes chacune

Élaboration d'un projet de recherche (problème, problématique, question, recension bibliographique, résumé de lecture, méthodologie, identification des sources)

Prise de notes et lecture efficaces : théorie et pratique

Gestion du temps : planification et critique

Analyse de cas : principes, techniques, applications

Compte rendu de conférences

Synthèse des connaissances acquises

Réalisation d'un portfolio

Participation active à des activités socio-culturelles et compte rendu analytique

Lecture d'un texte choisi et réponses à des questions

Exposé oral à la suite du visionnement de documents audiovisuels portant sur une profession ou sur une discipline

Réalisation d'un projet concret en milieu scolaire, communautaire ou autre, avec préparation selon l'approche par problèmes et réalisation critique

Courte présentation d'un travail sur vidéo (exemple : rencontre avec des clients ou présentation d'un projet à une équipe, etc.)

Inventaire bibliographique

Recherche et rapport de lecture en équipe

Journal de bord de l'équipe ou de l'étudiant

Rapport de visite en milieu professionnel

Profil initial et besoins d'apprentissage personnel

Applications concrètes à la suite de la participation aux ateliers sur les méthodes de travail intellectuel

Exercice de groupe sur la clarification des valeurs

Organisation d'un réseau de soutien et planification d'actions pour le rendre fonctionnel

Idéalement, tous les travaux demandés aux étudiants devraient faire l'objet d'une évaluation de leur part ainsi que d'une appréciation du professeur en lien avec les objectifs du cours.

Les personnes chargées des cours

Aux États-Unis, ce sont souvent les professeurs qui animent les cours d'intégration et les autres professionnels y agissent au besoin. Des tuteurs-étudiants peuvent également jouer les rôles d'animateurs des petits groupes et d'assistants du professeur.

Les cours d'intégration exigent une grande habileté et une excellente préparation de la part de ceux qui les dispensent. Ces personnes doivent faire preuve d'un grand enthousiasme, car il s'agit de traiter de sujets qui passionnent moins les étudiants que les matières dans lesquelles ils désirent se spécialiser. Elles doivent donc être des animateurs chevronnés, qui connaissent à fond l'établissement et qui sont capables d'être proches des étudiants.

L'importance d'une bonne formation pour les personnes chargées de l'enseignement des cours d'intégration doit être soulignée, car on a observé que l'efficacité de ces cours était fonction de celle du professeur. Cette formation peut contribuer à créer des liens entre les membres d'un département, susciter une coopération fructueuse par la suite, entraîner une évolution de la pédagogie et offrir une occasion de clarifier les règles et les procédures trop souvent ignorées des gens du milieu.

Quelles compétences doit détenir la personne chargée d'un cours d'intégration ? Les lectures des quelques écrits sur la question et nos propres réflexions et expériences nous ont permis de dresser une liste de « capacités incontournables ».

Animer avec une pédagogie active, centrée sur l'étudiant

Établir beaucoup d'interactions dans la classe

Réaliser une individualisation de l'approche

Connaître des méthodes de formation de réseaux d'entraide

Posséder une bonne connaissance des besoins des étudiants

Démontrer une capacité d'entrer en contact et d'être empathique

Posséder une connaissance pratique des méthodes de résolution de problèmes

Démontrer un intérêt authentique pour les étudiants

Avoir une bonne connaissance du milieu collégial

Avoir une bonne connaissance des services offerts par le collège et des personnes rattachées à ces services

Avoir une bonne connaissance des programmes dans lesquels les étudiants sont inscrits

Avoir une vision juste des milieux professionnels sur lesquels débouchent les programmes

Être proche des étudiants, les encourager, tout en demeurant exigeant face à leur rendement

En fonction de ces capacités, qui constituent en quelque sorte des objectifs de formation, nous avons dressé une liste des thèmes qui devraient être abordés dans le cadre d'une formation destinée aux personnes chargées des cours d'intégration.

Être étudiant : situation, problèmes, statistiques

Besoins et caractéristiques des étudiants et clientèle étudiante diversifiée : valeurs, motivation, buts, styles de vie

Cours d'intégration : raison d'être, objectifs, grands contenus, effets

Déroulement des cours d'intégration : étapes, variantes selon la clientèle

Pédagogies innovatrices : l'approche par problèmes, les projets, le magistral interactif, l'apprentissage coopératif

Apprentissage : stratégies et styles

Individualisation de l'enseignement : journal de bord, sous-groupes, entrevues

Aide à la résolution de problèmes : principes, techniques, étapes

Liens à créer et à maintenir avec des personnes-ressources : services et ressources du collège

Liens à créer avec le programme, le département, les personnes-ressources

Débouchés professionnels : sources d'information, personnes-ressources

Plan de cours modèle dont on peut s'inspirer

Évaluation du cours d'intégration... et de la formation reçue

Les effets des cours d'intégration

Les recherches sur les effets des cours d'intégration ne sont pas faciles à réaliser étant donné que ces cours constituent des interventions sur le comportement humain, et qu'il est impossible d'examiner ce type d'intervention selon un modèle purement expérimental. Les études ont donc été basées sur l'observation et l'enregistrement des résultats sur de courtes périodes de temps et ont porté sur des variables dépendantes comme la persévérance aux études, les résultats d'apprentissage, la connaissance et l'utilisation des services, le développement personnel.

En général, on a observé que les cours d'intégration ont une influence positive sur la persévérance aux études (Fidler et Hunter, dans Upcraft, 1989). À l'université de la Caroline du Sud, les étudiants ayant suivi le cours *University 101* ont affiché une persévérance supérieure aux autres étudiants durant quatorze années de suite, et durant dix de ces quatorze années, on a enregistré des différences statistiquement significatives (de 0,9 à 7,2 points exprimés en pourcentage annuellement). Ces chiffres prennent une dimension importante si l'on considère que les étudiants participants étaient le plus souvent beaucoup moins forts que les non-participants selon un test d'aptitudes scolaires et d'après leurs notes antérieures au *high school*. Dans les cas des sujets « à risque », ceux qui ont suivi le cours 101 ont réalisé des taux de persévérance dépassant de 10,9 % à 21,4 % ceux des étudiants qui ne l'avaient pas suivi. Plusieurs collèges et universités ont observé des effets semblables.

Plusieurs établissements ont étudié les relations entre la participation à un cours d'intégration et les résultats d'apprentissage comprenant la moyenne, les habiletés de communication, le fait d'avoir complété un trimestre ou des crédits, les renvois du collège, les attitudes et les habitudes d'étude et les relations avec le milieu scolaire. Dans beaucoup de cas, on a observé une différence significative ; dans quelques cas, des étudiants « à risque » ayant suivi le cours d'intégration ont réussi aussi bien que des étudiants qui n'étaient pas « à risque » et qui n'y avaient pas participé. De nombreux collèges et universités ont aussi constaté un impact positif sur la participation aux activités du milieu et sur la fréquentation de ses services (Fidler et Hunter, dans Upcraft, 1989).

Comme peu d'études ont porté sur les variables de la personnalité (comme l'appréhension, l'engagement social, la discipline personnelle) et que les résultats se contredisent, on ne peut conclure à une relation entre ces variables et le fait de suivre des cours d'intégration.

Enfin, les enquêtes menées auprès des usagers de ces cours ont révélé des taux de satisfaction élevés quant au soutien apporté sur les plans de l'intégration au groupe et au milieu, de l'orientation professionnelle et de la réussite dans les autres cours.

Conclusion

Le problème d'intégration aux études supérieures est réel. Les cours d'intégration peuvent donner de bons résultats pour autant que les professeurs soient bien formés, qu'ils disposent d'un matériel adéquat et qu'ils adaptent leurs approches aux caractéristiques des élèves. Mais pour qu'on puisse tirer le maximum de ces cours, il faut éviter qu'ils ne soient l'affaire que des quelques professeurs zélés qui acceptent de donner des cours « de niveau inférieur » qu'on tolère comme un mal nécessaire. L'intégration doit être l'affaire de tous au sein de l'établissement et elle doit générer une saine complicité, allant de l'administration jusqu'aux professeurs en passant par les services aux étudiants et les services auxiliaires (résidence, informatique, bibliothèque, etc.), afin de maximiser les effets des cours d'intégration. ❏

RÉFÉRENCES

- BAREFOOT, B. (1995), *Findings from the 1994 National Survey of Freshman Seminar Programs*, Document distribué au Congrès de Toronto sur la *First Year Experience*, décembre 1995.
- BROWER, A. (1990), « Student Perceptions of Life Task Demands as a Mediator in the Freshman Year Experience » dans *Journal of Freshman Year Experience*, vol. 2, n° 2, p. 7-30.
- CONSEIL DES COLLÈGES (1988), *La réussite, les échecs et les abandons au collégial*, Rapport 1987-1988 sur l'état et les besoins de l'enseignement collégial, Québec.
- CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION (1995), *Des conditions de réussite au collégial. Réflexion à partir de points de vue étudiants*, Avis au ministre de l'Éducation, Québec.
- ELLIS, D. (1992), *La clé du savoir*, Rapid City (SD), Houghton Mifflin Company.
- UPCRAFT, M. L., J. N. GARDNER *et al.* (1989), *The Freshman Year Experience*, San Francisco (CA), Jossey-Bass.